

3.2

Ekkehard Felder/Horst Schwinn/Katharina Jacob

Normalisation de la langue et critique de la langue (*Sprachnormenkritik*) en allemand

Traduction: Simon Abel, Sybille Große et Verena Weiland

Abstract. Les normes linguistiques et les processus de normalisation de la langue ont un rapport immédiat avec la réflexion sur la langue et avec la *Sprachkritik*.¹ Soit les normes linguistiques et les processus de normalisation de la langue sont *décrits* linguistiquement, soit ils sont *évalués* linguistiquement ou dans une perspective profane. Dans la *Sprachkritik* des années 1980, qui se fonde sur la linguistique, c'est avec le paradigme de la *critique des normes linguistiques* (*Sprachnormenkritik*) que le processus de normalisation de la langue est observé et décrit. Cependant, les normes linguistiques et les processus de normalisation de la langue font l'objet de réflexion et de critique dans une perspective de l'histoire de la langue au sein de cercles intellectuels depuis beaucoup plus longtemps. De même, et dans une perspective contemporaine, il est possible de discerner dans le domaine de la linguistique profane des tendances d'influencer à travers la *Sprachkritik* les normes linguistiques et les processus de normalisation de la langue. Depuis les années 2000, des linguistes tentent à leur tour d'arriver, dans un premier temps, à l'objectif de décrire les normes et la normalisation linguistique et, dans un deuxième temps, de les évaluer en se conformant aux critères linguistiques. Dans cet article, nous défendons une notion de *critique des normes linguistiques*, qui se situe dans un espace continu entre des considérations linguistiques qui pèsent le pour et le contre des possibilités d'expression jusqu'à celles qui prennent clairement position. Cette notion inclue la perspective linguistique et scientifique et profane. Voici pourquoi nous entendons ici par *critique des normes linguistiques* une réflexion des normes linguistiques et des processus de normalisation de la langue qui sont dotées de critères formulés de façon explicite (plutôt descriptifs ou plutôt évaluatifs) ou pratiqués de façon implicite.

Keywords

la réflexion sur la langue, normes linguistiques, la critique décrivant et la critique évaluant la langue, la *Sprachkritik* qui se fonde sur la linguistique, conflit des normes linguistiques

1 La *Sprachkritik* et sa fonction de critique sociale, comparée à l'échelle européenne.

Présentation générale

Normalisation de la langue et *Sprachkritik* : la *Sprachkritik* repose en règle générale sur des normes – indépendamment de savoir si nous avons à faire à une *Sprachkritik* plutôt pesant le pour et le contre (descriptive) ou plutôt prenant position (évaluative). Les normes linguistiques auxquelles se réfèrent les différentes variantes de *Sprachkritik* ne sont cependant pas toujours exposées explicitement mais sont parfois implicitement sous-entendues. Voilà pourquoi les questions de normalisation de la langue sont constitutives pour toutes les formes de *Sprachkritik* – ou encore, vice versa : la *Sprachkritik* (qu'elle soit plutôt descriptive ou plutôt évaluative) se réfère souvent à des normes linguistiques explicites ou implicites. Les aspects de normalisation linguistique sont de la plus grande importance également pour la *Sprachkritik* au sein de toutes les cultures linguistiques européennes. Pour la langue allemande il faut désormais ajouter une spécificité : la branche de recherche de la *Sprachkritik* fondée sur la linguistique se consacre expressément, depuis les années 1980, au processus de savoir comment la normalisation de la langue s'impose. Cette branche de recherche observe, décrit et rend dans des perspectives multiples les formes (explicites et implicites) de la normalisation – institutionnelle et en rapport avec un acteur – de la langue. Cette forme de la *Sprachkritik*, la *critique des normes linguistiques*, est depuis ce temps-là, un thème central de la *Sprachkritik* en philologie allemande.

La *critique des normes linguistiques* est entendue dans ces cas-là dans le sens large comme une imposition ou plutôt la tentative d'imposition de normes linguistiques et reflète ainsi le placement de normes linguistiques. La réflexion linguistique, qui accompagne la *critique des normes linguistiques*, s'étend entre description et évaluation de la langue.

Tandis que dans les années 1980, l'on se concentrait surtout sur les procédés d'analyse descriptifs, on a assisté récemment à la parution de travaux linguistiques qui ont pour sujet – en dépassant l'analyse purement descriptive – l'évaluation linguistiquement adéquate des normes linguistiques – indépendamment de savoir s'il s'agit de linguistique profane ou scientifique (la critique concernant de nouvelles formes linguistiques naissantes, comme p.ex. la critique concernant la transformation de la langue; la critique d'anciennes normes de style linguistique, comme p.ex.

la *critique de style*; la critique se fondant sur les normes linguistiques, comme p.ex. la réforme allemande de l'orthographe).

Perspective historique

Les normalisations linguistiques et tentatives de normalisation linguistique en raison de *Sprachkritik* sont un phénomène qui – vu d'une perspective diachronique – apparaît pour la langue allemande au plus tard à partir du 17^e siècle et qui dure jusqu'à aujourd'hui (cp. par exemple pour le 17^e et la fin du 18^e siècle J. G. Schottelius (1663) : « *Ausführliche Arbeit von der Teutschen HauptSprache* » ou J. H. Campe (1801) : « *Wörterbuch zur Erklärung und Verdeutschung der unserer Sprache aufgedrungenen fremden Ausdrücke* »; pour la fin du 19^e et le 20^e siècle : G. Wustmann (1891/1966) : « *Allerhand Sprachdummheiten* »; pour le 21^e siècle : B. Sick (2004) : « *Der Dativ ist dem Genitiv sein Tod* », W. Schneider (2008) : « *Speak German! Warum Deutsch manchmal besser ist* »). La normalisation de la langue dans une perspective historique et en rapport avec la langue allemande est illustrée dans l'article « Standardisation et *Sprachkritik* »; il faut toutefois ajouter que la standardisation considère d'un point de vue global les processus de transformation de la langue tandis que la normalisation de la langue envisage plutôt la forme spécifique de la réglementation de ces processus. C'est la raison pour laquelle nous focalisons ici l'aspect spécifique – issu de la philologie allemande – du terme technique de *critique des normes linguistiques* et c'est pour cette même raison que la rétrospective historique commence dans la deuxième moitié du 20^e siècle.

L'expression *critique des normes linguistiques* a été introduit en 1972 par Peter von Polenz dans la discussion linguistique autour de la *Sprachkritik*. Von Polenz mit d'abord la *critique des normes linguistiques* en rapport uniquement avec le domaine morpho-syntaxique et le domaine de la formation des mots. Ses réflexions étaient imprégnées par les affrontements sociaux des années 1960 et de la critique des normes sociales qui y était rattachée en général. Car c'est en particulier le débat sur le « *Wörterbuch des Unmenschen* » qui portait des jugements évaluatifs et normatifs et ses critères de jugement non explicités qui a laissé apparaître un clivage entre la linguistique descriptive et la *Sprachkritik* profane. La défense de

certaines normes est pour von Polenz, d'un point de vue de politique sociale, « le moyen de l'homme de dominer l'homme » (von Polenz 1982 : 85).

Sous l'influence de la discussion linguistico-pragmatique des années 1970 à 1990 le terme de *critique des normes linguistiques* a été transposé du plan morpho-syntaxique et du plan de la formation des mots au plan de l'usage des mots. C'est au cours des années 1980 que Rainer Wimmer développa le concept programmatique « *Sprachkritik* fondée sur la linguistique » au sein de la linguistique. Ce concept formule un « usage réfléchi de la langue » comme premier objectif de la *Sprachkritik* (Wimmer 1982) et appelle à l'explication des critères d'évaluation formant la base, quand il est question de pratiquer la *Sprachkritik*. « La *Sprachkritik* sur base linguistique s'entend comme *critique des normes linguistiques* et veut intervenir dans des conflits normatifs avec l'objectif de les résoudre.

Cette critique souhaite résoudre ces conflits en rendant visibles les conflits normatifs en rapport avec la langue » (Schwinn 1997 : 40).

La *Sprachkritik* se basant sur la linguistique conseille pour cette raison de rendre transparents les critères de base et l'observation minutieuse des acteurs qui débattent, à savoir qui veut imposer quelles normes avec quelles arrière-pensées. Voici pourquoi Wustmann (³1903) attribue clairement le verbe *fragen* aux verbes faibles de la conjugaison allemande en constatant que les « fausses formes *frägt* et *frug* se sont répandues. » En revanche, l'*Institut für Deutsche Sprache* fait un argument linguistique en relatant d'un style descriptif la fréquence de l'emploi. (http://hypermedia.ids-mannheim.de/call/public/fragen.ansicht?v_kat=37&v_id=83).

Perspective actuelle

Il est possible de constater dans le contexte de la recherche de la *Sprachkritik* dans la philologie allemande des tendances qui ajoutent à la *critique des normes linguistiques* purement descriptives une tentative d'évaluation (cf. Tereick 2009 ; Kilian 2001 ; Kilian/Niehr/Schiewe 2010 ; Schiewe 2011 ; Tereick 2014 ; Bär 2015).

Voici pourquoi la *critique des normes linguistiques* du 21^e siècle s'occupe de la réflexion sur les normes linguistiques d'une manière descriptive et/ou évaluative et comprend des formes profanes et scientifiques de la réflexion sur les normes.

Une des « *vieilleries* qui ont parfois entre 100 à 200 ans » (Dieckmann 1991 : 363) de la réflexion sur les normes linguistiques sont par exemple les deux expressions *anscheinend/scheinbar* (apparemment), qui s'étendent de manière normative à partir de la deuxième édition (1892) des *bêtises linguistiques* de Wustmann jusqu'à la 14^e édition (1966) et qui se retrouve également chez Sick (2004 : 140). Les normes de l'usage de ces deux expressions sont décrites avec une méthode linguistique et conforme aux critiques des normes linguistiques, p.ex. par J. G. Schneider (2005), DUDEN (2011) et Dieckmann (2012), car ceux-ci formulent leurs résultats sur une base de critères qui est linguistiquement compréhensible. Quasiment tous les types et toutes les formes de réflexion normative peuvent être résumés sous le terme figé de *critique des normes linguistiques* ; en précisant que les normes linguistiques peuvent être mises en rapport avec différents aspects de la langue.

Bär (cf. 2015 : 245), à l'aide d'une grille de critères, fait la distinction entre I) l'objet de la *Sprachkritik*, II) la qualité de l'objet et III) le critère d'évaluation :

I) Objet	II) Qualité de l'objet	III) Critère d'évaluation
1) Phonème	1) Langage	1) Quantité
2) Grammaire	2) Langue	2) Intention
3) Expression	3) Parole	3) Attente/Anticipation
4) Modèle du comportement linguistique		4) Sujet
		5) Analogie
		6) Esthétique

(Tableau issu de Bär 2015: 245)

Gloy énumère les critères de normalisation suivants: "(a) Constitution et préservation de l'unité d'une nation ou d'une communauté linguistique [...] (b) la compréhensibilité générale [...] (c) l'usage préétabli par « tout le monde » [...] (d) l'usage linguistique d'autorités (culturelles) [...] (e) la préservation de la valeur distinctive sociale [...] (f) ce qui est « correcte » ou « conforme au système » dans le sens linguistique scientifique [...] (g) ce qui

est recommandé dans le sens d'une critique culturelle et sociale [...] (h) ce qui a « grandi » historiquement [...] (i) ce qui est politiquement faisable [...] (k) ce qui est *finançable* [...] (l) ce qui est conforme à l'expression *véritable* [...] (m) les conséquences cognitives de certains phénomènes linguistiques" (Gloy 1998: 397 et suiv.).

Toutes les tentatives de normalisation ont ce point commun qu'elles tentent de réglementer l'usage de variantes (linguistiques) en désignant une variante standard et en lui attribuant le statut de norme. Les normes linguistiques sont présentes grâce à l'existence de notre langue et de notre parole et elles changent au cours de la transformation linguistique. Dans le contexte de la transformation linguistique, les phénomènes linguistiques et communicatifs peuvent coexister et entrer en conflit. La *critique des normes linguistiques* tente de se pencher sur les types et les formes de ces conflits des normes linguistiques. Ces derniers sont à la fois les déclencheurs de la *critique des normes linguistiques* et se révèlent comme des conflits communicatifs sur le plan de l'usage de la langue. Les règles de l'usage de certaines expressions – c'est-à-dire d'attribution de sens dans le sens de Wittgenstein –, qui se trouvent en état de concurrence, entrent en conflit au cours de ce processus, les défenseurs des variantes de significations tentant d'ériger en norme leur propre règle d'usage dans le discours au sein de la société.

Dans le paragraphe suivant se retrouvent des exemples pour des objets linguistiques et communicatifs qui sont estimés dignes d'être critiqués qui font l'objet de la *critique des normes linguistiques* : l'usage de la lettre <ß> en allemand ; l'usage de suffixes de dérivation comme *-bar* dans l'adjectif *unkaputtbar* (pratiquement incassable) ; l'ordre des mots d'une proposition principale dans une proposition subordonnée de cause avec la conjonction *weil* ; des expressions avec des différentes possibilités d'emploi comme *Leitkultur* ; l'usage dans la langue vernaculaire d'expressions spécialisées. Le plus souvent, des normes d'usage uniques, codifiées dans des grammaires et des dictionnaires font l'objet de débats. Par exemple, il est recommandé d'employer le cas grammatical du génitif après la préposition *wegen* (exemple allemand : *wegen des Urlaubs*). Dans les contextes d'usage non-formels on accepte cependant également l'emploi du datif (*wegen dem Urlaub*), ou encore l'emploi du génitif marqué de manière stylistique peut être ressenti comme un signe d'arrogance.

À la question de savoir à quelles autorités dans le discours linguistique il faut se référer afin d'appuyer la validité des critères d'évaluation il y a plusieurs réponses :

Les instances de la critique peuvent être des grammaires, des dictionnaires, des encyclopédies, des modèles littéraires, des personnalités reconnues du grand public ou encore des institutions. À côté des guides pratiques linguistiques, qui jouent un rôle dans certains contextes professionnels (comme p. ex. les publications de Schneider 2008 dans le domaine du journalisme), il faut toutefois également faire mention des collections et commentaires de cas douteux, qui ont été avec une expertise linguistique comme p. ex. « *Richtiges und gutes Deutsch* » (« La langue allemande bonne et correcte » ; DUDEN [72011]).

Résumé de la terminologie de cet article

La normalisation de la langue et la *Sprachkritik*

(L'article inclut l'espace continu entre les considérations linguistiques plutôt pesant le pour et le contre jusqu'à des considérations linguistiques prenant position, ceci dit qu'il inclut à la fois une réflexion plutôt descriptive et une réflexion plutôt rendant un jugement sur les normes linguistiques et la normalisation de la langue dans des contextes linguistiques scientifiques et profanes)

- Perspective de l'histoire de la langue : Normalisation de la langue et *Sprachkritik* (au sein de cercles intellectuels)
- Fin du 19^e et au 20^e siècle : La normalisation de la langue et *Sprachkritik* (évaluative dans les contributions linguistiques profanes)
- À partir des années 1980 : La *Sprachkritik* fondée sur la linguistique forme l'expression de la critique des normes linguistiques (descriptive dans les contributions linguistiques)
- À partir des années 2000:
D'une part : la critique des normes linguistiques (évaluative dans les contributions profanes)
D'autre part : la critique des normes linguistiques (d'abord descriptive, puis, ensuite, évaluative d'après des critères linguistiques, dans les contributions scientifiques)

Bibliographie

- Bär, Jochen A. (2015) : ‚Eigentlichkeit‘ als Movens und als Gegenstand von Sprachkritik. Dans : Brinker-vonderHeyde, Claudia/Kalwa, Nina/Klug, Nina Maria/Reszke, Paul (Éd.) : Eigentlichkeit – zum Verhältnis von Sprache, Sprechern und Welt. Berlin/Boston : de Gruyter, pp. 241–258.
- Dieckmann, Walther (1991) : Sprachwissenschaft und öffentliche Sprachdiskussion – Wurzeln ihres problematischen Verhältnisses. Dans: Wimmer, Rainer (Éd.): Das 19. Jahrhundert. Sprachgeschichtliche Wurzeln des heutigen Deutsch. Berlin/New York : de Gruyter, pp. 355–373.
- Dieckmann, Walther (2012) : Wege und Abwege der Sprachkritik. Bremen: Hempen.
- DUDEN (2011) : Richtiges und gutes Deutsch: Das Wörterbuch der sprachlichen Zweifelsfälle. Mannheim/Zürich : Dudenverlag.
- Gloy, Klaus (2008) : Sprachnormierung und Sprachkritik in ihrer gesellschaftlichen Verflechtung. Dans: Besch, Werner/Betten, Anne/Reichmann, Oskar/Sonderegger, Stefan (Éd.): Sprachgeschichte. Ein Handbuch zur Geschichte der deutschen Sprache und ihre Erforschung. Berlin/New York : de Gruyter (HSK 2.1), pp. 396–406.
- Kilian, Jörg (2001) : Kritische Semantik. Für eine wissenschaftliche Sprachkritik im Spannungsfeld von Sprachtheorie, Sprachnorm, Sprachpraxis. Dans : Zeitschrift für Germanistische Linguistik 29.3/2001, pp. 293–318.
- Kilian, Jörg/Niehr, Thomas/Schiewe, Jürgen (2010) : Sprachkritik. Ansätze und Methoden der kritischen Sprachbetrachtung. Berlin: de Gruyter (Germanistische Arbeitshefte 43).
- Polenz, Peter von (1972) : Sprachnorm, Sprachnormierung, Sprachnormenkritik. Dans : Linguistische Berichte 17/1972, pp. 76–84.
- Polenz, Peter von (1982) : Sprachkritik und Sprachnormenkritik. Dans : Heringer, Hans J. (Éd.) : Holzfeuer im hölzernen Ofen. Aufsätze zur politischen Sprachkritik. Tübingen : Narr, pp. 70–93.
- Schiewe, Jürgen (Éd.) (2011) : Sprachkritik und Sprachkultur. Konzepte und Impulse für Wissenschaft und Öffentlichkeit. Bremen : Hempen (Greifswalder Beiträge zur Linguistik 6).

- Schneider, Jan Georg (2005) : Was ist ein sprachlicher Fehler? Anmerkungen zu populärer Sprachkritik am Beispiel der Kolumnensammlung von Bastian Sick. Dans : *Aptum* 2/2005, pp. 154–177.
- Schneider, Wolf (2008) : *Speak German! : Warum Deutsch manchmal besser ist*. Reinbek : Rowohlt.
- Schwinn, Horst (1997) : *Linguistische Sprachkritik. Ihre Grenzen und Chancen*. Heidelberg : Groos.
- Sick, Bastian (2004) : *Der Dativ ist dem Genitiv sein Tod. Ein Wegweiser durch den Irrgarten der deutschen Sprache*. Köln : Kiepenheuer & Witsch.
- Tereick, Jana (2009) : *Sprachkritik und Sprachmagie. Eine Kategorisierung von Formen der Sprachkritik vor dem Hintergrund des Streits zwischen Sprachkritikern und Sprachwissenschaftlern*. Dans : Felder, Ekkehard (Éd.): *Sprache*. Berlin : Springer (Heidelberger Jahrbücher 53), pp. 364–403.
- Tereick, Jana (2014) : *Sick of Sickness! Warum linguistische Sprachkritik nicht alles ist und wie politisch-moralisch begründete Sprachkritik eine linguistische Diskurskritik informieren könnte – am Beispiel der N-Wort-Debatte in Zeitungen und Blogs*. Dans: Niehr, Thomas (Éd.) : *Sprachwissenschaft und Sprachkritik. Perspektiven ihrer Vermittlung*. Bremen : Hempen (Greifswalder Beiträge zur Linguistik 8), pp. 187–211.
- Wimmer, Rainer (1982) : *Überlegungen zu den Aufgaben und Methoden einer linguistisch begründeten Sprachkritik*. Dans: Heringer, Hans J. (Éd.) : *Holzfeuer im hölzernen Ofen. Aufsätze zur politischen Sprachkritik*. Tübingen: Narr, pp. 290–313.
- Wustmann, Gustav (1891) : *Allerhand Sprachdummheiten. Kleine deutsche Grammatik des Zweifelhaften, des Falschen und des Häßlichen* (14. Auflage 1966). Leipzig : Fr. Wilh. Grunow.